

L'IMPERIALISME ANGLAIS « pacifique » Chypre

La tension s'est élevée dans l'île de Chypre à l'occasion de la mise en application par le gouvernement britannique du plan Macmillan, lequel ouvre la porte à une division de l'île par la présence d'un représentant du gouvernement turc auprès du gouverneur britannique.

À Famagouste, la soldatesque britannique s'est déchaînée à la suite du meurtre de la femme d'un militaire anglais. Les informations à ce sujet ont été soigneusement filtrées, mais même un journal aussi modéré que l'« Observer » indique que « pendant plus d'une heure les troupes britanniques... n'étaient plus contrôlées », que « neuf heures après les coups de feu contre les Anglais » on amenait encore des blessés à l'hôpital, que selon un porte-parole officiel deux personnes seraient mortes pendant ces opérations et « environ 150 » blessées pendant les arrestations et les interrogatoires.

La presse française n'est pas fâchée de signaler ces faits — chacun n'a-t-il pas ses scandales? Les uns en Algérie, les autres à Chypre.

Un député conservateur a demandé que le Congrès du parti tory exprime sa confiance dans les troupes britanniques à Chypre.

Que fait donc de son côté le parti travailliste? Que font les syndicats britanniques?

A propos du référendum en Afrique noire

Immédiatement après le 28 septembre, la grande presse a insisté sur le grand pourcentage de *oui* qui aurait été obtenu en Afrique noire, à l'exception de la Guinée.

Mais il ne s'agissait que de résultats partiels, incomplets. A présent, on indique le chiffre global et on s'aperçoit que, sur plus de 14 millions d'inscrits, il n'y a pas eu 10 millions de votants, soit plus de 30 % d'abstentions. D'autre part, les chiffres officiels donnent environ 632.000 *non* soit un pourcentage faible d'environ 7 %. Toutefois il convient de faire plusieurs observations:

1° Les syndicats africains par la voix de leur centrale, l'U.G.T.A.N., font savoir que « la fraude... a été élevée à l'échelle d'un système », aucune des organisations opposées au référendum ayant pu siéger dans les bureaux de vote pour suivre le déroulement du scrutin.

2° La ville de Dakar où il y a incontestablement une opposition considérable — comme de Gaulle a pu le constater lors de son passage — se trouvait, selon le correspondant du « Monde », en état de siège le 28 septembre.

3° Les *oui* proviennent surtout de la brousse et des campagnes, tandis que dans les villes les *non* étaient nombreux. Ainsi, à Madagascar, les deux principales villes, Tamatave et Tananarive, ont eu une majorité de *non*.

Dans ces conditions, la « victoire » gaulliste en Afrique noire est beaucoup moins éclatante que ne le prétendent les lèche-bottes de De Gaulle. Et la position de la Guinée va jouer un rôle décisif pour renforcer les partisans de l'indépendance, de l'Afrique.

ABONNEZ-VOUS

à « La Vérité des Travailleurs »
bi-mensuelle à 12 pages

— 6 mois: 12 numéros .. 400 fr.
— 1 an: 24 numéros 800 fr.
— Sous pli fermé, respectivement.800 et 1.600 fr.

Réglez par mandat:

C.C.P. 6965-68 Paris

64, rue de Richelieu, Paris-2^e.

Après les élections présidentielles au Chili

Le candidat de la droite, Allendri, n'a eu que 30.000 voix de plus que Allende, candidat de la coalition des partis ouvriers (P.C., P.S.). La presse réactionnaire, quoique satisfaite de la victoire de son candidat, est inquiète des 354.000 voix recueillies par Allende, le plus grand chiffre jamais obtenu par le mouvement ouvrier. Tous les centres industriels du pays (Concepcion, les quartiers ouvriers de Santiago et Valparaiso, Antofagasta, Taracapa) ainsi que plusieurs districts agricoles donnèrent une large majorité à Allende. Des candidats de confusion recueillirent des voix petites bourgeoises, assurant de ce fait la victoire d'Allendri. D'autre part nombre d'ouvriers et de paysans pauvres se trouvent dépourvus du droit de vote parce qu'illettrés.

Le chiffre de 345.000 voix indique une polarisation rapide, par comparaison au chiffre de

160.000 voix que les deux partis avaient obtenues il y a dix-huit mois.

Mais ce progrès politique des masses est entravé par les politiques réformistes exprimées par les dirigeants du P.C. chilien et par l'aile droite du P.S. Les uns et les autres au lieu de poursuivre une politique de front unique ouvrier — dont le succès serait énorme, comme l'atteste le résultat obtenu par la candidature Allende — s'efforcent de remplacer ce front unique par une coalition avec des partis bourgeois et petits bourgeois, au moyen de compromis qui ne peuvent que décevoir les masses, comme ce fut déjà le cas dans le passé.

Les trotskystes chiliens sont à l'avant-garde de la lutte pour que soit poursuivie une politique de front unique ayant pour but un gouvernement ouvrier et paysan.

La désagrégation du Parti Communiste aux U.S.A.

On sait qu'à la suite du 20^e Congrès soviétique, le P.C. des Etats-Unis a connu une crise profonde qui se manifesta surtout par la manifestation d'une forte aile droite qui, incapable d'élaborer une ligne claire, aboutit à une série de ruptures avec ce parti et aussi avec le communisme.

Mais, récemment, parut un nouvel organe *The Marxist-Leninist Vanguard*, édité par un « Comité d'organisation provisoire pour un Parti communiste marxiste-léniniste », soutenu par environ 300 personnes, parmi lesquelles Armando

Roman qui dirigea pendant longtemps la section porto-ricaine, Lucille Bethancourt qui fut poursuivie en vertu de la loi Smith, A. Marino, militant syndical. La direction du P.C. américain ayant refusé de faire circuler dans le parti des documents intérieurs soumis par cette tendance, celle-ci tint une conférence en août, à la suite de laquelle elle fut exclue du P.C. américain.

Son programme est des plus confus. Elle condamne à juste titre les « voies parlementaires » vers le socialisme, la politique opportuniste de la direction et son incapacité auprès de la jeunesse, au moment même où l'on assiste à un réveil dans cette catégorie sociale. Mais, d'autre part, ce groupe est plus que 100 % stalinien, et dénonce la direction du P.C. américain pour ne pas avoir ratifié la déclaration des 12 de Moscou de 1957 et pour s'être abstenue sur le soulèvement de Hongrie que ces opposants considéraient comme contre-révolutionnaire.

Au cours des discussions, il fut révélé que le P.C. américain qui avait encore 17.000 membres lors de son Congrès de 1957 n'en aurait plus actuellement que 3.000. Désagrégation politique et organisationnelle, tel est le sort du P.C. américain.

D'UN GROUPE DE CAMARADES BELGES

LISTE DE SOUSCRIPTION N° 3

Max, 60 fr.; Hypolite, 60; André, 32; Monceau-sur-Sambre, 10; V. G., Bruxelles, 34; Monceau-sur-Sambre, 20; Monceau-sur-Sambre, 30. — Total, 126 fr. (en francs belges).

Dans le courant d'Octobre paraître un nouveau numéro de

QUATRIEME INTERNATIONALE

Au sommaire:

- Etudes sur la France, le Moyen-Orient, la Chine...
- Un article pour le 40^e anniversaire de la Révolution allemande.
- Les critiques des livres; les nouvelles du mouvement ouvrier et de l'Internationale.
- Et un article de F. Lassalle:

« DES CONSTITUTIONS »

Abonnez-vous à:

QUATRIEME INTERNATIONALE

C.C.P. 12648-16 Paris

Les procès de Moscou, c'est encore la faute à des espions

Qui ne se souvient de ce livre de deux Américains Sayers et Kahn « La grande conspiration du silence »? C'était le livre de chevet de tout stalinien qui se respectait, si l'on peut dire, et dans lequel il était prouvé noir sur blanc que tous les accusés des procès de Moscou de 1936-1939 étaient des espions au service de la Gestapo, de l'Intelligence Service, du Mikado, etc... Depuis le rapport de Khrouchtchev au 20^e Congrès du P.C. de l'Union soviétique, on ne parle plus évidemment de ce livre.

On sait qu'à la suite du rapport de Khrouchtchev, le romancier Howard Fast rompit avec le stalinisme et écrivit un livre « Le Dieu nu », dans lequel il vida son cœur. Les staliniens ne pouvaient laisser sans réponse ce livre d'un ancien Prix Staline. C'est un pisse-copie américain, Hershel Meyer, qui écrivit à cet effet un livre « Histoire et conscience » dans lequel il explique les procès de Moscou par le fait que des agents hitlériens « pénétrèrent dans l'appareil de sécurité soviétique et avec leurs complices en U.R.S.S. exploitèrent les craintes du peuple pour créer la zizanie et la confusion... Ils profitèrent du caractère suspicieux pathologique de Staline et réussirent à accabler un certain nombre de communistes et de dirigeants du parti loyaux... Ainsi ce ne fut pas le système socialiste ni le Parti communiste, mais son mortel ennemi — le fascisme — qui engendrèrent les machinations et les excès au sein de l'U.R.S.S.... Les dividendes recueillis par les ennemis du socialisme furent les procès machinés de 1937 et de 1948-50. »

De Sayers et Kahn à Meyer, le stalinisme est resté fidèle à lui-même: l'histoire s'explique par des espions. C'est évidemment plus simple que de recourir au matérialisme historique et c'est surtout la seule façon de s'en tirer pour ne pas expliquer le régime politique en U.R.S.S. par la place qu'y occupe la bureaucratie.